

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1908

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME CINQUANTE-CINQUIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
19, RUE HAUTEFRUILLE

1909

SUR LA PRÉSENCE
DU
GULNARIA PEREGRA, Müll., var. SINISTRORSA
au Danemark et dans le nord de l'Allemagne

PAR
HANS SCHLESCH
(Hellerup, Danemark.)

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon le 9 novembre 1908.

◇◇◇

J'ai recueilli cette rare et intéressante espèce à Taarnby, dans l'île Amager (environs de Copenhague) (6 spécimens) ; à Sønder Öxe, près d'Halvrimmen St., Vendsyssel (6 spécimens) ; enfin à Rødding, dans le Schleswig (4 spécimens).

J'hésitais pour déterminer mes échantillons, lorsque M. C.-T. TRECHMANN eut l'amabilité de m'envoyer une série de *Gulnaria peregra* Müll., var. *sinistrorsa*, trouvés près de Hesleden, Co. Durham (Angleterre). Leur examen leva tous mes doutes.

M. C.-T. TRECHMANN écrit, à ce sujet (1) : « L'existence de cette intéressante monstruosité ayant été constatée au nord de Leeds (Angleterre) (2), je suis heureux de signaler la découverte de ce mollusque près de Hesleden Co. Durham. Il vit dans une petite mare, très voisine du presbytère, où il fut tout d'abord trouvé, il y a plus de trente ans, par le Rev. CANON TRISTAM, alors recteur du Castle Eden (château d'Eden). Il n'avait pas été signalé depuis, lorsqu'en 1895 j'en recueillis quelques exemplaires pendant que l'on nettoyait la mare. J'ai, à partir de 1899, fouillé cette mare à plusieurs reprises et constaté que, pendant l'été, les bestiaux en foulaient le fond en s'abreuvant. Il n'en était pas encore ainsi en juillet 1903 quand, à l'une des extrémités de la mare, je trouvais de petits échantillons de *Gulnaria*, rampant sur les tiges des herbes. Je fis, dans le reste de l'étang, l'acquisition d'un grand nombre d'exemplaires

(1) *Naturalist*, April 1906.

(2) *Naturalist*, July 1901.

qui tous avaient sensiblement la taille d'une tête d'épingle. Je les plaçais dans un aquarium, où ils grossirent rapidement et se reproduisirent à profusion durant le printemps et l'été de 1904 et de 1905.

Je n'avais mis, dans mon aquarium, que des exemplaires de la variété senestre. Je recueillis cependant un nombre à peu près égal d'animaux dextres et d'animaux senestres, ces derniers étant, toutefois, un peu plus nombreux. Tous atteignirent la taille ordinaire de l'espèce, puis moururent.

L'eau de la mare où je recueillis ces mollusques est aussi pure que celle des étangs où les coquilles ne sont pas déformées. Une mare, éloignée d'environ 12 pieds et seulement séparée de la première par une haie, ne donne asile à aucune coquille senestre. Les autres mollusques habitant cette mare sont absolument normaux. Ce sont, dans la vase, de petits spécimens du *Pisidium fontinale* C. Pfeiff., et, sous le revers des feuilles de Lentille d'eau (*Lemna minor*), le très petit *Planorbis nautilus* Linné. Je pense que ces faits offrent de l'intérêt, car ils montrent la persistance de la monstruosité. »

Quelle est la raison de ce phénomène ? Pour BOURGUIGNAT, la sinistrorsité semble due à des influences électriques, tandis que, pour le professeur CARUS, la direction de l'enroulement est déterminée par la direction de la relation embryonnaire. Les élevages de spécimens senestres faits par M. Trechmann établissent la nature héréditaire de la variation et montrent que la proportion des jeunes atteints de sinistrorsité est en conformité avec la théorie de Meudel. En effet, d'après cette théorie, l'union de deux individus présentant ce même caractère aberrant ne donnera pas une progéniture absolument semblable aux parents, mais bien une descendance dont la moitié seulement des individus ressembleront à leurs parents immédiats, c'est-à-dire, dans le cas présent, seront senestres. De ces derniers, la moitié seulement seront *purement senestres*, c'est-à-dire capables d'engendrer des individus senestres, les autres transmettant une tendance à la dextrorsité.

M. John TAYLOR écrit à ce sujet (1) : « Pareillement, la moi-

(1) *Naturalist*, April 1906.

tié de la progéniture dextre de parents senestres sera constituée par des formes purement dextres, ne produisant que de jeunes coquilles dextres ; tandis que l'autre moitié, bien qu'également dextre, possède une tendance latente à la sinistrorsité. Les descendants de ces derniers renfermeront des individus senestres et d'autres dextres, et cela dans le même rapport de 25 % des coquilles purement dextres, 25 % de spécimens purement senestres et 50 % d'individus dont certains, bien que n'étant pas senestres, pourront cependant transmettre ce caractère particulier à leurs descendants. »

Epérons que l'on fera de nouvelles et précises observations sur ce très intéressant sujet.

Hellerup (Danemark), octobre.

HANS SCHLESCH.

(Traduit par M. Louis GERMAIN, Paris.)
